MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 73 (1973), p. 207-216

Jean Jacquet

Fouilles de Karnak-Nord, cinquième campagne, 1972 [avec 1 plan et 7 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

FOUILLES DE KARNAK NORD

CINQUIÈME CAMPAGNE 1972

Jean JACQUET

Les circonstances qui nous ont amenés à entreprendre une fouille dans la partie Sud-Est de notre concession de Karnak Nord, la découverte d'un important monument de Thoutmosis I^er^ et les deux premières campagnes de fouilles sur ce site ont déjà été décrites dans de précédents rapports [1]. Poursuivant nos travaux selon les mêmes méthodes, la campagne menée cette année a débuté le 4 janvier pour se terminer le 8 avril [2].

Il s'agissait cette fois d'avancer le dégagement du temple proprement dit en délaissant temporairement ses abords immédiats : notre connaissance du plan était en effet jusqu'alors très limitée, ayant affaire à un type d'édifice inconnu. Notre choix se porta donc sur les carrés XIII, XVII et XVIII du quadrillage établi précédemment [3]. C'était une des zones les plus élevées du site, encombrée de surcroît par les déblais provenant des fouilles du temple de Ma'at; nous avons dû descendre à plus de 4, 50 m. de profondeur pour atteindre le sol du temple (Pl. XIX).

[1] *BIFAO* LXIX, p. 267 à 281, plans 1 et 2, Pl. XXXV à XLVIII. *BIFAO* LXXI, p. 151 à 160, plans 1 et 2, et Pl. XXXIII à XL.

[2] Ont participé à cette fouille à des titres divers : Mme. Helen Jacquet (céramique, objets, fragments décorés du temple), Mr. Alain Zivie, pensionnaire à l'Institut (épigraphie), Mr. Nessim Gad (relevés architecturaux), Mr. Jean-François Gout (photographie), Mme. Christiane Traunecker (documentation), Mlle. Frédérique von Känel (stratigraphie), Mlle. Laïla Menassa (dessin). Mr. Philippe Brissaud a poursuivi son étude sur la céramique peinte du Nouvel Empire en étroite collaboration avec nous. Mr. Camille Risgallah était chargé de l'intendance. Le Service des Antiquités était représenté par Mlle. Madeleine Yassa, inspecteur.

Nos remerciements vont aux autorités qui par leur appui ont contribué à la bonne marche de nos travaux : Son Excellence le Dr. Gamal Moukhtar, Sous-Secrétaire d'Etat, feu le Dr. Gamal Mehrez, Directeur Général du Service des Antiquités de l'Egypte, Mr. Ahmed el Taher, Inspecteur en Chef des Monuments de Haute Egypte.

[3] v. plan 1.

BIFAO 73 (1973), p. 207-216 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, cinquième campagne, 1972 [avec 1 plan et 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il nous est vite apparu que la hauteur du site dans cette région était due à la très forte densité de constructions tardives qui se sont développées à partir du sol du temple apparemment dès la XXI[e] dynastie jusqu'à l'époque hellénistique. Cependant, ici, comme lors des campagnes précédentes nulle trace d'occupation chrétienne n'a été relevée.

Les ruines contenues dans le carré XVII et dans la moitié Sud du carré XVIII se caractérisaient par un enchevêtrement très complexe de murs, réduits à l'état de fondations, dont les couches superposées descendaient jusqu'au sol du temple. Certains de ces murs, très longs, nous font penser plutôt à des murs de clôture qu'à des maisons. Cet amoncellement de constructions s'étend plus à l'Ouest dans une région qui reste à fouiller, jusqu'aux abords de l'enceinte tardive de Montou. Il représente sans doute un hameau qui s'est établi là dès l'époque de l'abandon de notre temple, protégé par son enceinte, et s'est développé au cours des siècles. Sa fouille présente pour nous un intérêt stratigraphique plus qu'architectural, par les petits objets que nous y découvrons.

La région Nord du carré XVIII se présente sous un tout autre aspect. Elle est occupée par un important bâtiment de brique crue dont les murs ont parfois près de deux mètres d'épaisseur et sont renforcés par des chaînages en bois. Ce sont des branches non équarries disposées transversalement au mur, en contact ou peut-être liées par des chevilles à de longues pièces de bois, celles-ci travaillées et aplanies, disposées le long des faces des murs. Nous avions déjà trouvé au cours des campagnes précédentes le même type de construction plus à l'Est dans les carrés XI et XIII à un niveau comparable. Ces derniers bâtiments, certainement contemporains de celui découvert cette année pourraient représenter une extension de celui-ci ou des annexes. Les fondations de ces murs ne sont pas nécessairement horizontales. Nous les avons notées parfois sur le sol même du temple, parfois plus haut, au niveau + 0, 50 m. environ. Dans le carré XVIII elles recouvraient l'emplacement des colonnes du temple, complètement détruites à cette époque déjà.

Nous ne pensons pas pour le moment être en présence d'un bâtiment à caractère domestique mais bien plutôt d'un édifice religieux ou civique. Le soin apporté à la construction, la taille des murs, les dimensions des pièces nous font pencher en faveur de cette hypothèse. De plus, cet ensemble a dû fonctionner assez longtemps car il n'a pas été envahi par des constructions tardives. Au contraire, les bâtiments civils des carrés XVII et XVIII-Nord se sont accumulés au cours des

BIFAO 73 (1973), p. 207-216 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, cinquième campagne, 1972 [avec 1 plan et 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

siècles en venant s'appuyer contre sa façade Sud, provoquant un léger fléchissement de ses murs vers l'intérieur qui a dû rester vide très longtemps. Nous retrouvons donc ici une situation identique à celle décrite dans notre premier rapport dans la région du mur d'enceinte Est du temple [1]. Notons encore que ce bâtiment à chaînages est orienté de la même façon que le temple. Certains murs de ce dernier devaient être encore debout à cette époque. Enfin, signalons la découverte à proximité immédiate du bâtiment d'un montant de porte en grès où Pinedjem II a fait figurer le nom d'Aménophis Ier côte-à-côte avec le sien. Ce montant, bloc de près de 2 m. de haut, était clairement destiné à une construction en brique crue comme en témoigne son profil (Pl. XX). Il est tentant de l'attribuer à notre bâtiment à chaînages. Celui-ci s'étendant vers le Nord, les fouilles à venir nous apporteront certainement des précisions à son sujet.

Bien que les fondations de cet édifice descendent parfois jusque sur le sol du temple, d'autres constructions moins importantes l'ont précédé sur le même emplacement. Nous les avons trouvées arasées jusqu'au niveau du sol de l'édifice ou coupées par ses fondations.

Comme lors des campagnes précédentes, nous avons noté la présence de tranchées creusées depuis la surface actuelle du site par des chaufourniers à la recherche de calcaire. Ces tranchées, qui descendent jusqu'au niveau du temple, ont coupé les murs tardifs en tous sens, ce qui complique encore leur étude [2]. Elles se sont remblayées avec le temps. L'observation de ces tranchées nous permet non seulement de déceler d'où sont partis les chaufourniers mais encore de savoir quels murs du temple étaient déjà détruits lors de ce dernier épisode.

Dans les carrés XVII et XVIII-Sud les premières installations ayant succédé à l'abandon du temple indiquent clairement une activité artisanale. De petites chambres bâties en brique crue sur l'emplacement des salles 7 et 10 contenaient de nombreux polissoirs en silex et autres pierres dures. Des vases et mortiers en calcaire proviennent de ces niveaux. Ils étaient fabriqués sur place, taillés dans des blocs de calcaire du temple en ruines. Nous avons pu ainsi observer tous les stades de la fabrication de ces objets, depuis le bloc grossièrement équarri à coups de ciseau jusqu'au récipient fini et poli qu'un accident a pu briser, d'où son abandon sur place.

[1] *BIFAO* LXIX, p. 280, § 3. — [2] *BIFAO* LXIX, p. 279, § 3.

BIFAO 73 (1973), p. 207-216 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, cinquième campagne, 1972 [avec 1 plan et 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'activité artisanale se manifeste encore à la même époque par la présence sur le sol du temple ou peu au-dessus de dépôts de pierres semi-précieuses : cornaline, jaspe, feldspath à l'état brut ou partiellement travaillées. De nombreux outils en silex proviennent du même niveau, groupés sur une surface limitée, formant un groupe homogène. Ils diffèrent des quelques silex trouvés dans le carré II [1] qui remontaient à la XVIII[e] dynastie. Ce sont parfois des armatures de faucilles, attestées depuis la XX[e] dynastie jusqu'à l'époque romaine [2].

La couche d'éclats de calcaire provenant d'un premier stade de la destruction du temple se retrouve plus ou moins épaisse sur toute la surface du monument. Nous l'avons déjà signalée dans notre premier rapport [3]. Mentionnons la découverte au niveau de cette couche, de dépôts de céramique dont la destination reste pour le moment inconnue. Ils étaient au nombre de six; deux d'entre eux étaient bien conservés, les autres ayant été bouleversés par des mouvements de terre postérieurs. Il s'agissait de cavités carrées ou rectangulaires creusées dans la couche d'éclats de calcaire où furent soigneusement entassés des centaines de petits bols ou assiettes de terre cuite commune, les vides étant comblés par du sable de rivière pur comme pour les protéger. Deux dépôts intacts ont été trouvés, l'un contre la face Est d'un bloc de calcaire *in situ* dans la chapelle 3 (Pl. XXI), l'autre occupant dans toute sa longueur la partie Nord de la salle 9, condamnant ainsi sa porte. Ils avaient une épaisseur de 40 à 50 cm. Le dépôt de la chapelle 3 atteignait le sol du temple. Les divers emplacements ne correspondant pas nécessairement avec des murs tardifs il ne semble pas que nous soyons en présence de dépôts de fondation.

* * *

Nos connaissances concernant le temple proprement dit se sont fortement accrues cette année, tant en ce qui concerne son plan que sa décoration (Plan 1).

Parmi les six chapelles reconnues précédemment, la chapelle 4 était pourvue d'une porte à deux battants nettement plus large que les portes déjà reconnues. Bien que n'étant pas à égale distance des murs Nord et Sud du temple, on peut

[1] *BIFAO* LXIX, p. 279, § 1.

[2] Nous devons ces renseignements à Mr. Fernand Debono qui chaque année veut bien examiner les objets de ce genre trouvés sur la fouille.

[3] *BIFAO* LXIX, p. 278, § 2.

BIFAO 73 (1973), p. 207-216 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, cinquième campagne, 1972 [avec 1 plan et 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

tout de même la considérer comme la salle axiale; elle est d'ailleurs plus large que les autres salles (4, 20 m. au lieu de 3, 50 m. en moyenne).

La cour à péristyle dont nous ne connaissions jusqu'alors que quatre colonnes forme maintenant une grande cour transversale orientée Nord-Sud séparant le groupe des chapelles 1 à 6 d'un nouveau groupe de salles plus à l'Ouest (7 à 12). Son sol est malheureusement détruit dans la partie axiale du temple. Nous avons pu relever sur la partie conservée de ce sol d'infimes tracés de construction représentant des murets d'entrecolonnement formant un enclos dont l'angle Nord-Est de la façade antérieure (Nord) se situe entre les colonnes 10 et 11 et la façade postérieure (Sud) entre les colonnes 1 et 7.

L'espacement des bases des colonnes est d'une grande précision. Toutefois, si nous étendons cette colonnade vers le Nord en se basant sur les dimensions déjà connues, nous n'arrivons pas à une disposition symétrique entre les côtés Nord et Sud du temple; la fouille des carrés XIV et XV comporte donc encore des inconnues.

Le mur de calcaire qui limite notre monument au Sud a été dégagé cette année vers l'Ouest dans le carré XVI. Son plan marque un rétrécissement du monument dans sa région Ouest [1]. Il est conservé jusqu'à l'angle Sud-Ouest sur une assise. Nous avons cependant reconnu plus à l'Ouest son tracé de construction, formé parfois de plusieurs lignes parallèles qui révèlent les hésitations des bâtisseurs. Comme l'angle Sud-Est, l'angle Sud-Ouest est dépourvu de tore.

L'épaisseur de ce mur dans sa portion qui limite au Nord la salle 12 s'accroît de 10 cm. Il devait donc être plus haut d'environ 1, 50 m. à 2, 00 m. Nous restons ainsi dans la tradition qui veut qu'en de tels cas la hauteur des plafonds aille en décroissant de la façade vers les sanctuaires.

La cour est limitée à l'Ouest par un mur qui constitue la face Est du groupe de salle 7-8-9-10 et 12. Les salles 7 à 10 sont de très petites dimensions, construites en calcaire avec beaucoup de soin. L'entrée de la salle 8, depuis l'Ouest, n'a pas encore été dégagée. Les salles 9 et 10 ouvrent vers le Nord dans l'espace 11, la salle 10 donnant accès à la salle 7. Elles étaient toutes munies de portes comme en témoignent les crapaudines. Elles sont toutefois dépourvues de seuils ou de battues inférieures. La porte de la salle 9, à deux battants, possédait des crapaudines

[1] *BIFAO* LXXI, p. 153, § 2.

BIFAO 73 (1973), p. 207-216 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, cinquième campagne, 1972 [avec 1 plan et 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

en bronze que nous avons retrouvées *in situ*. Ce sont des plaques carrées de 10 cm. de côtés, épaisses de un à deux cm. avec une dépression centrale. Leur état de conservation est remarquable. Sous ces crapaudines nous en avons trouvé de plus anciennes, en pierre dure. La gorge d'engagement des portes est ici transversale, taillée dans un grand bloc du dallage allant de l'extérieur de la façade jusqu'au milieu de la pièce. Cette gorge est comblée par un bloc de grès appareillé et lié au plâtre.

Les portes des salles 7 et 10 avaient été prévues à deux battants. Finalement, seules les crapaudines Ouest ont été utilisées, comportant un petit boulet de granit pourvu d'une cupule et des gorges comblées de la même façon que celle de la salle 9. La crapaudine Est de la salle 10 a été terminée puis entièrement bouchée, axe compris, par deux blocs de grès sans avoir été utilisée. Celle de la salle 7 est simplement ébauchée à coups de ciseau et n'a jamais été terminée.

Nous ne savons que peu de choses encore au sujet de la zone 11 qui constitue l'axe du monument et l'accès à la cour : elle est toujours occupée par le bâtiment tardif décrit plus haut. Un tore ornait l'angle de la salle 10. Le sol est refait en petit appareil, sans doute à la suite d'une usure excessive. Un mur tardif Nord-Sud en calcaire a séparé cette zone de la cour, dans le prolongement du mur Est des salles 7 et 10. La base du tore original a toutefois été préservée [1].

La salle 12 est orientée Est-Ouest. Son toit était supporté par des colonnes centrales dont une seule a été dégagée cette année. La coupe stratigraphique limitant à l'Ouest le carré XVII nous a permis de remarquer, près du sol du temple, la présence de débris de plafonds en calcaire dans les salles 7 à 10 alors que dans la salle 12 nous ne trouvons que des fragments de grès, ce qui nous incite à dire que cette salle, contrairement à ses voisines, était couverte en grès.

Nous avons noté ici des traces de remaniements intéressants : les fondations du mur Est qui séparait cette salle de la cour sont formées de trois blocs. Le bloc central porte le tracé d'une base et d'un fût de colonne partiellement effacés par le tracé, de peu postérieur, des deux faces du mur. L'idée initiale des constructeurs était sans doute d'ériger une colonne sur le bloc central prévu comme base, les deux blocs latéraux n'étant pas encore posés. La salle 12 aurait donc été prévue comme un passage reliant la cour que nous connaissons avec une autre salle ou

[1] Ce mur ne figure pas sur le plan.

BIFAO 73 (1973), p. 207-216 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, cinquième campagne, 1972 [avec 1 plan et 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

cour située plus à l'Ouest. Il semble bien cependant que cette disposition n'ait jamais été réalisée et que tous ces changements aient eu lieu au cours des travaux de construction.

Revenons à la chapelle 3 partiellement fouillée au cours de la première campagne et terminée cette année. Un bloc de calcaire gît *in situ* contre ce qui était la paroi Nord de cette chapelle. Il fait partie d'une construction actuellement disparue édifiée au moyen d'échafaudages dont nous avons retrouvé les traces sur les fondations mêmes de la paroi. La pose de ce bloc est donc antérieure à la construction du mur dont seules les fondations existaient alors. Hypothèse moins vraisemblable, ce bloc aurait été posé après la destruction de la paroi, correspondant à un remaniement du plan des chapelles.

Signalons enfin une petite fouille menée au Sud-Est du temple dans le carré LI qui nous a permis de mettre au jour l'angle Sud-Est de l'extension de l'enceinte du temple et son retour vers l'Ouest, limite de la zone occupée par les boulangeries fouillées en 1971 [1]. Le côté Sud de l'enceinte remaniée n'est donc pas parallèle au temple.

* * *

De très nombreux fragments du temple ont été recueillis au cours de la fouille. Signalons tout d'abord ceux qui ont un intérêt architectural et qui nous aident dans la reconstitution théorique du monument.

Des fragments de colonnes en calcaire à seize pans dont plusieurs portent des inscriptions en creux. Sur l'un d'eux on peut lire le nom d'Horus de Thoutmosis Ier. Des abaques avec départ du fût sont suffisamment complètes pour en montrer les dimensions. Ces dimensions, comparées aux tracés des fûts sur leurs bases nous mettent sur la voie d'une reconstitution de la hauteur des colonnes de la cour.

Les tores et gorges de corniches sont de plusieurs types. Leur point de chute ne doit pas être très éloigné de leur emplacement original. Nous avons ainsi des fragments de tores horizontaux et de corniches en grès peintes qui peuvent provenir du couronnement du péristyle de la cour. Les mêmes éléments, en calcaire gravé, sont attribuables aux façades extérieures des salles 1 à 6. D'autres, gravés et peints, ont été trouvés en relation avec les salles 7 à 10.

[1] *BIFAO* LXXI, p. 152, § 3.

BIFAO 73 (1973), p. 207-216 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, cinquième campagne, 1972 [avec 1 plan et 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Trois types de plafonds ont été reconnus. D'après leur provenance nous pouvons attribuer les fragments en grès étoilés sur fond bleu aux chapelles 1 à 6, les mêmes en calcaire aux salles 7 à 10, les fragments en grès peints en bleu uni au plafond du péristyle.

Les éclats de calcaire provenant de frises de *Khekerou* sont innombrables et disséminés sur toute la surface de la fouille. Quelques-uns en grès peint sont de provenance indéterminée. Eléments de montants de portes et architraves gravés sont plus rares. Nous les avons trouvés près des salles 1 à 6.

La majorité des éclats décorés provenant des parois sont en relief. Cependant quelques hiéroglyphes en creux proviennent de la zone 11. Ils sont gravés dans le calcaire.

Des morceaux de tores, corniches et bandes d'inscriptions verticales en creux proviennent de la chapelle 3. Ils viennent accroître les éléments pour la reconstitution d'un naos de Thoutmosis II placé dans cette salle [1].

Sur les fragments portant des inscriptions du temple on lit souvent le nom de Thoutmosis I^{er} dans des cartouches mais encore sur des feuilles de l'arbre *ished* finement gravées (Pl. XXII). Signalons en passant un fragment de liste d'offrandes et un autre d'une liste de pays conquis.

La découverte l'an dernier dans les cendres des fours à pain de sceaux au nom de Ramsès II nous laissait supposer que le temple avait été utilisé au moins jusqu'à la fin de la XIX^{e} dynastie. La fouille de cette année nous a fait mettre au jour des blocs du temple portant les noms de Thoutmosis III, Aménophis III et Séti I^{er}.

L'origine du calcaire ayant servi à la construction du temple a pu être déterminée grâce à la présence de fossiles dans quelques éclats. Ils ont été identifiés comme appartenant au genre serpulet (*serpula grassa*). Ces fossiles sont absents du calcaire datant de l'éocène inférieur que l'on trouve en Haute Egypte. Ils sont propres au calcaire de l'éocène moyen (Moyenne Egypte) et supérieur (Moqattam) [2]. Nous savons d'autre part que les carrières de Masara ont été rouvertes sous le règne d'Ahmose [3]. Il est donc fort probable que notre calcaire provienne de ces dernières.

[1] *BIFAO* LXIX, p. 278, § 2.

[2] Nous devons ces informations à Mr. Debono.

[3] Claude Vandersleyen, *Les guerres d'Amosis*, Bruxelles (1971), p. 102.

BIFAO 73 (1973), p. 207-216 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, cinquième campagne, 1972 [avec 1 plan et 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

A part un certain nombre d'ostraca grecs, démotiques ou hiératiques, complets ou fragmentaires, nous mentionnerons les objets les plus caractéristiques trouvés sur la fouille :

— La partie supérieure d'une stèle cintrée en calcaire dédiée à Maʿat, Hathor et Amon-Rêʿ (inventaire 1140).

— Un même objet dédié au bélier d'Amon (inv. 1157).

— Une stèle fragmentaire en calcaire gravé et peint : sur une face, un roi fait une offrande à Amon; à l'opposé, texte en faveur d'un cordonnier de la Ville Méridionale nommé Mahou (inv. 1158).

— La partie supérieure d'une stèle cintrée en calcaire dédiée au bélier d'Amon (inv. 1189).

— Une table d'offrande fragmentaire en terre cuite dont les deux angles conservés sont en forme de tête d'oie. Entre ces têtes sont représentés deux œufs (inv. 1188).

— Une petite tête d'homme en quartzite beige portant une perruque rayée, d'une belle facture (inv. 1542, Pl. XXIII).

— Une statuette fragmentaire assise montée sur un socle indépendant. Terre cuite peinte en rouge rehaussée d'argent plaqué. Il pourrait s'agir d'Aménophis fils de Hapou (inv. 1200).

— Plusieurs fragments d'un objet en plâtre coulé et travaillé autour d'une masse d'ossements animaux disposés sans ordre, le tout doré à la feuille. Ces fragments représentent sans doute l'image de grande taille d'un animal sacré; on pense aussitôt au taureau de Montou ou au bélier d'Amon. L'identification des ossements nous éclairera sur ce point (inv. 1159).

Tous les objets ci-dessus, trouvés très près du sol du temple, doivent avoir une relation directe avec celui-ci. Les trois derniers proviennent des chapelles 2 et 3.

Parmi les constructions tardives de brique crue, signalons deux trouvailles :

— Une stèle fragmentaire en calcaire dédiée au bélier d'Amon par un certain Amenhemat (inv. 1408).

BIFAO 73 (1973), p. 207-216 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, cinquième campagne, 1972 [avec 1 plan et 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— La partie supérieure d'un autel en granit rose en forme de colonne à chapiteau : deux textes verticaux opposés au nom de l'Aten et de son Premier Prophète (inv. 1449, Pl. XXIV) [1].

* * *

Les deux campagnes précédentes sur le site nous avaient révélé la présence d'une abondante céramique peinte du Nouvel Empire, au Sud-Est du temple, près de la surface [2]. En 1971 et cette année une fouille systématique a été menée sur cet emplacement dans le but de fournir des matériaux pour l'étude de cette céramique [3].

Nous laisserons à son auteur le soin de décrire cette fouille et d'en tirer des conclusions. Notons toutefois que l'étude de la stratigraphie (les coupes étudiées sont indiquées en hachures sur le plan) nous apporte quelques éclaircissements sur la chronologie de l'enceinte :

A la construction de l'enceinte originale succède celle d'un très gros massif de brique crue orienté Est-Ouest, à l'extérieur de celle-ci. Ce massif qui s'étend vers l'Est hors de notre fouille appartient peut-être à un monument important situé dans le temps entre Thoutmosis IV et la XX^{e} dynastie. D'autre part, il est prouvé que lors de l'édification de l'extension de l'enceinte, laquelle entoure actuellement les boulangeries, le mur d'enceinte original était déjà fortement dégradé dans sa partie Nord et n'a jamais été restauré. A cette époque, les installations artisanales situées entre le mur de calcaire du temple et le mur d'enceinte [4] étaient en partie remblayées.

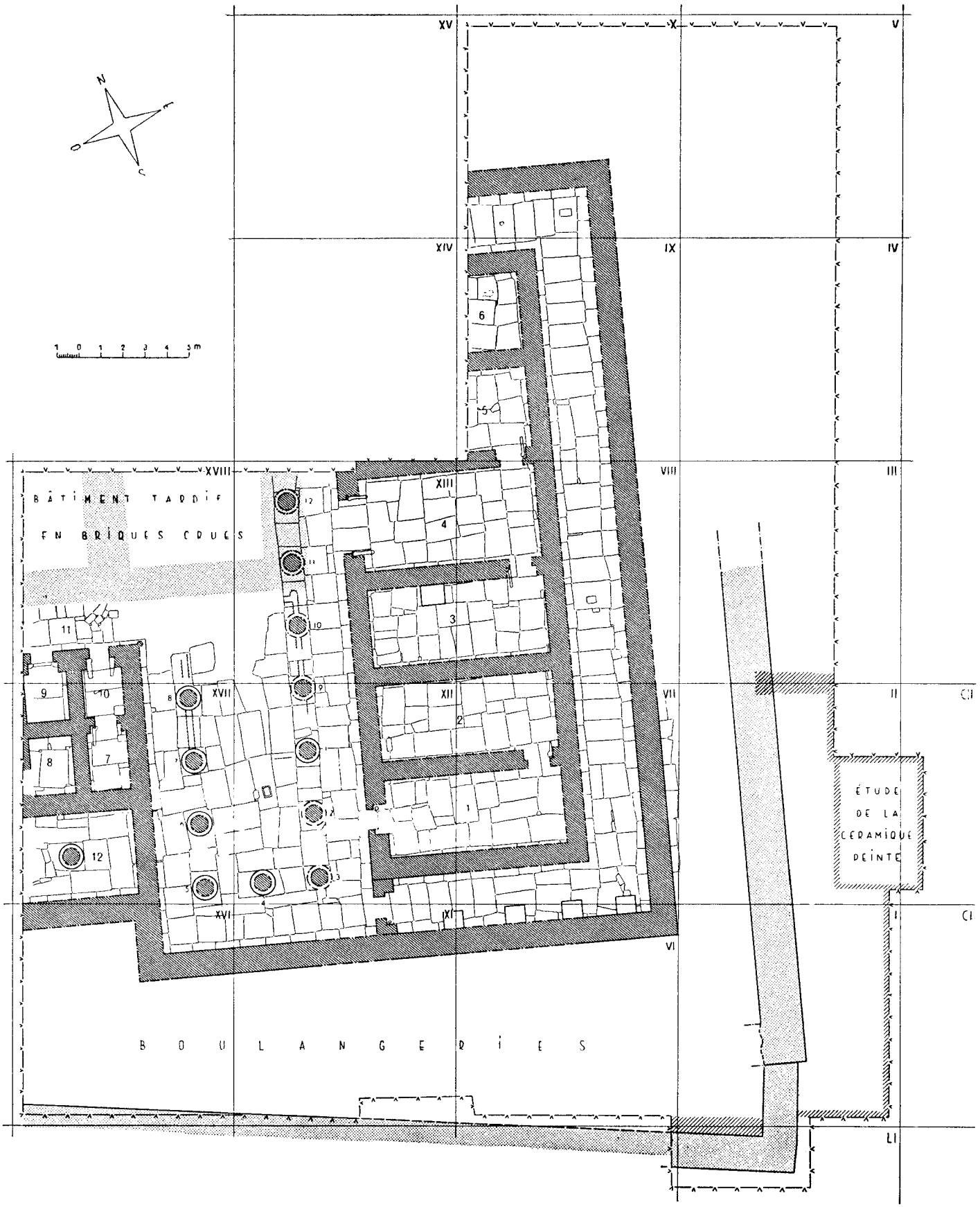
[1] Un autel comparable a été publié par Labib Habachi, in « Varia from the reign of king Akhenaten », *Mitteilungen des Deutschen Archaeologischen Instituts Kairo*, 20, p. 76, fig. 7.

[2] *BIFAO* LXIX, p. 276, § 2 et *BIFAO* LXXI, p. 156, § 3.

[3] Fouille conduite par Mr. Philippe Brissaud.

[4] *BIFAO* LXIX, p. 279, § 1.

BIFAO 73 (1973), p. 207-216 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, cinquième campagne, 1972 [avec 1 plan et 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Karnak Nord. Fouille « A » 1972.

BIFAO 73 (1973), p. 207-216 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, cinquième campagne, 1972 [avec 1 plan et 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

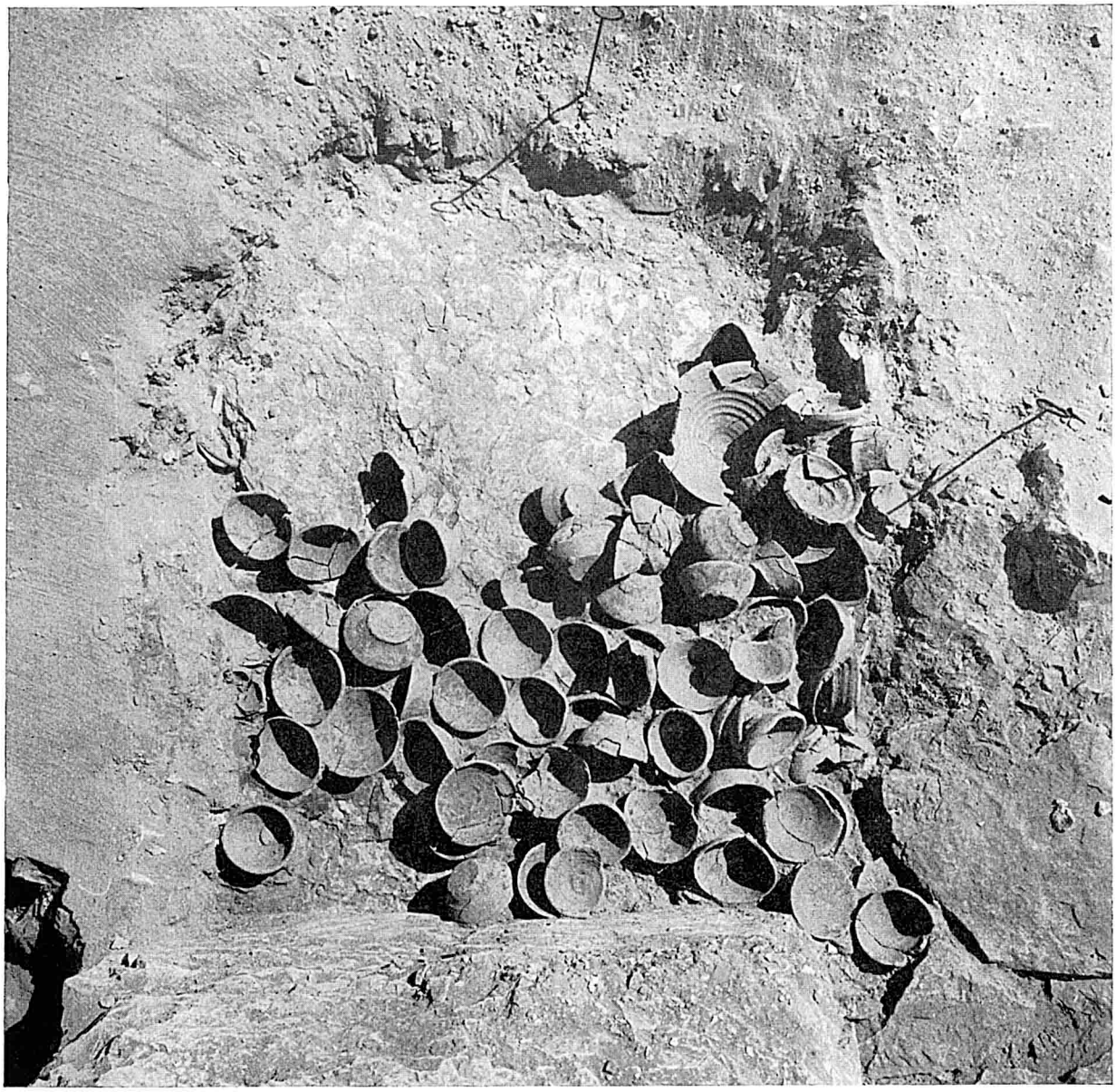
Vue générale de la fouille depuis le Sud à la fin de la cinquième campagne.

BIFAO 73 (1973), p. 97-110, Jean Jacq
Fouilles de Karnak-Nord, cinquième campagne, 1972 [avec 1 plan et 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Montant de porte aux noms de Pinedjem II et Aménophis I^er^ (inv. A.B. 170).

BIFAO 73 (1973), p. 207-216 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, cinquième campagne, 1972 [avec 1 plan et 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Dépôt de pots d'offrande dans la chapelle 3.

BIFAO 73 (1973), p. 207-216 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, cinquième campagne, 1972 [avec 1 plan et 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fragment de la décoration du temple : feuilles de l'arbre *ished* avec le cartouche de Thoutmosis I^er^.

BIFAO 73 (1973), p. 207-216 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, cinquième campagne, 1972 [avec 1 plan et 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



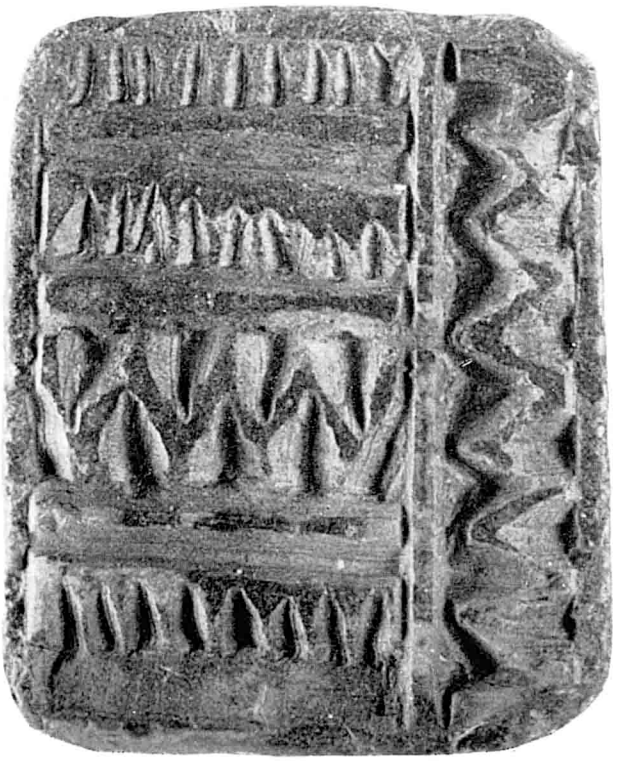
Petite tête d'homme en quartzite (inv. A. 1542).

BIFAO 73 (1973), p. 207-216 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, cinquième campagne, 1972 [avec 1 plan et 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Autel en forme de colonne portant une inscription au nom de l'Aten et de son Premier Prophète. Granit rose (inv. A. 1449).

BIFAO 73 (1973), p. 207-216 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, cinquième campagne, 1972 [avec 1 plan et 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — (Inv. A. 1332).



B. — (Inv. A. 1383).

Deux sceaux rectangulaires en stéatite.

BIFAO 73 (1973), p. 207-216 Jean Jacquet
Fouilles de Karnak-Nord, cinquième campagne, 1972 [avec 1 plan et 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net